

# PLACE BERNARD LHEZ

## IMMEUBLE MARTY NASSES

### Villefranche-de-Rouergue

(2016)

Le bâtiment concerné par la prescription se situe dans l'angle sud-ouest du centre médiéval de Villefranche-de-Rouergue, en dehors de l'emprise originelle de la bastide de Vilafranca fondée en 1252. Il doit sa dénomination usuelle « d'immeuble Marty nasses » à la dernière fonction marquante de ses murs, à savoir une ancienne fabrique de nasses à rats, tenue par la famille Marty. Il est également parfois qualifié de « Palais », probablement en raison de l'ampleur insolite de la parcelle AT 438 au sein du parcellaire très dense de la bastide. D'une surface de 636 m<sup>2</sup>, il s'élève aujourd'hui sur quatre niveaux, dont un en sous-sol.

Le diagnostic a été prescrit avant la réhabilitation de l'immeuble en pôle culturel communal. Il a été réalisé par le Service départemental d'archéologie de l'Aveyron, en collaboration avec Franck Chaléat de la cellule archéologique du Conseil départemental du Lot, pour les aspects concernant l'archéologie du bâti. L'évaluation visait à cerner l'organisation primitive et les différentes phases de remaniement de cet imposant bâtiment, tout en pointant les zones à fort potentiel patrimonial et architectural. Dans cet objectif, l'intervention archéologique a conjugué des sondages muraux et sédimentaires, un repérage des indices d'aménagements disparus en façade ainsi qu'une analyse des mortiers et enduits. La confrontation des données a permis de reconsidérer les hypothèses faisant de l'aile orientale le noyau primitif de l'ensemble, qui aurait ensuite connu une extension progressive vers l'ouest.

Ainsi, dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, voire à la transition des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, deux maisons semblent fonctionner de manière indépendante à l'emplacement des corps de bâtiment nord-ouest et oriental. Le corps central, dont l'imposante porte primitive suggère un passage prestigieux ou destiné à un flux important, fait la liaison entre les deux avec des niveaux de circulation cohérents. Plus tard, divers aménagements témoignent du fonctionnement unitaire de l'ensemble, en particulier l'emploi d'un mortier identique dans les différents corps de bâtiment. L'essentiel des remaniements du XIV<sup>e</sup> siècle se concentrent dans l'aile orientale : la maison, visiblement dotée d'un second étage, s'agrandit vers le sud, y compris au sous-sol où la cave est désormais éclairée par des soupiraux donnant sur la cour. Entre les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, l'édifice est modernisé, notamment par de grandes croisées ajoutées en façade au premier étage. Le nouveau voûtement qui vient couvrir l'extension de la cave se rattacherait peut-être également à cette période. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le système de circulation verticale est totalement revu. Une large cage d'escalier à deux volées droites, éclairée depuis la cour par un système de loggia à l'italienne, vient s'adosser contre

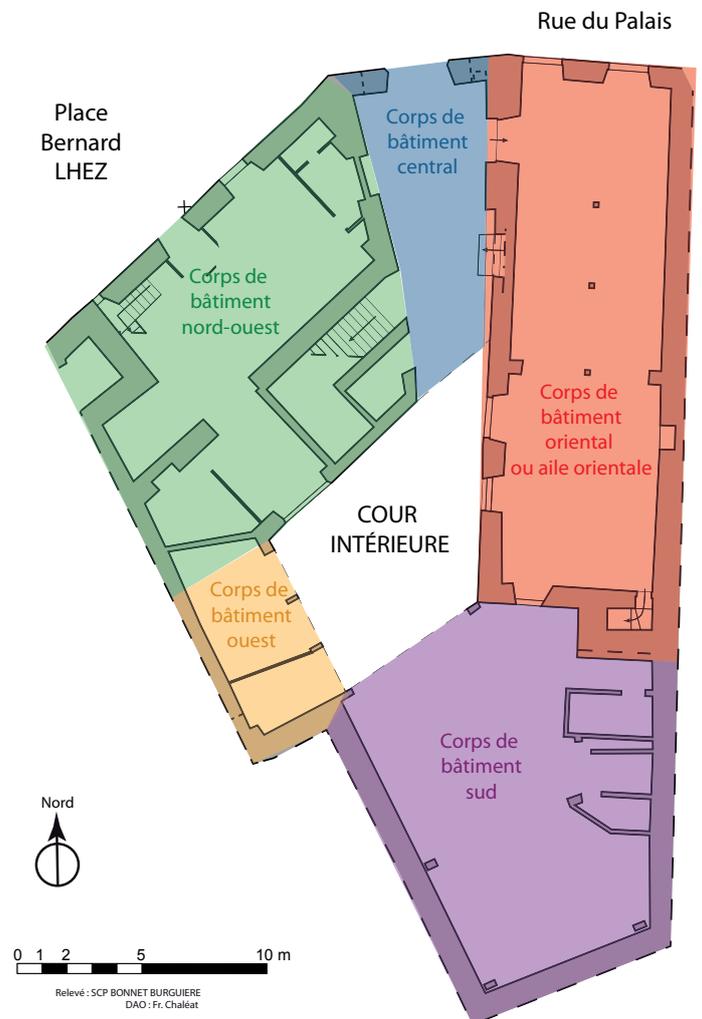


Fig. 1 : Villefranche-de-Rouergue, Place Bernard Lhez. Les corps de bâtiment de l'immeuble Marty nasses (Fr. Chaléat)

